Moebius écritures / littérature

Le voyage olfactif

Présentation

Jean-Paul Daoust

Number 137, May 2013

Le parfum

URI: https://id.erudit.org/iderudit/69122ac

See table of contents

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print) 1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Daoust, J.-P. (2013). Le voyage olfactif: présentation. Moebius, (137), 7-8.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Présentation

Le voyage olfactif

Certes, si le mot «parfum» évoque pour plusieurs le célèbre roman de Patrick Süskind, il peut certainement rappeler tant d'autres souvenirs plus personnels. Par exemple, un parfum d'essence peut faire surgir certains garages, comme celui des lilas le parfum âcre du cadavre... Tant d'odeurs nous habitent, colonisant notre mémoire.

J'ai invité à participer à ce numéro de la revue *Mœbius* consacré au parfum plusieurs écrivain(e)s ami(e)s, et ai eu le bonheur de recevoir plein de textes de gens que je ne connaissais pas, ayant succombé à cette thématique intrigante, laquelle a pris son envol de plusieurs manières, car, s'il y a des parfums qui nous hantent, nous charment, il y en a d'autres qui nous indisposent ou nous agressent, ou encore nous remémorent des événements douloureux. Les odeurs des charognes, des rats morts vous répugnent-elles? Le monde des arômes est riche en contrastes, et c'est ce qu'explorent avec brio les textes que vous allez lire, soit sous forme poétique, prosaïque, voire didactique.

Un autre questionnement peut aussi s'imposer ici: vivons-nous actuellement dans une société qui se veut aseptisée, refusant toute odeur en public (transport en commun, bureau, etc.), bannissant ces effluves corporels que plusieurs trouvent trop dérangeants? Pourquoi? Même les roses chez les fleuristes semblent avoir perdu leur sortilège si capiteux... L'odorat serait-il le dernier tabou? Sommes-nous en train de censurer ce sens-là? Sommes-nous devenus un triste peuple allergique?

À votre tour, cher lecteur et chère lectrice, d'embarquer dans cette aventure littéraire où le parfum sert de fil d'Ariane.

En toute complicité, Jean-Paul Daoust

Thèmes à venir (les dates sont sujettes à changements):

- n° 138 Voix yiddish de Montréal. Anthologie pilotée par Chantal Ringuet (complet)
- n° 139 Québec (ville) insolite piloté par Marie-Ève Sévigny (complet)
- n° 140 *Phobies* piloté par Jean Lejeune (date de tombée: 30 juin 2013)